

Ah ! qu'avez-vous, jolie hôtesse ? (bis)
 Regrettez-vous votre vin blanc ?
 Les voyageurs boiv'nt sans argent.

C' n'est pas mon vin que je regrette, (bis)
 C'est la chanson que vous chantez,
 Mon défunt mari la savait.

J'ai t'un mari dans le voyage, (bis)
 Y a ben sept ans qu'il est parti,
 Je crois que c'est lui qu' est ici.

Ah ! taisez-vous, méchante femme, (bis)
 Je n'vous ai laissé qu'un enfant,
 En voilà quatr' dès à présent.

J'ai donc reçu de fausses lettres (bis)
 Que vous étiez mort, enterré,
 Aussi je me suis mariée.

Picriche Falcon, que j'ai l'honneur de présenter à mes lecteurs, est le poète et le chanteur de la Rivière-Rouge. Il était un des héros de ces combats que les Bois-Brûlés ont eu à soutenir en 1816, contre les gens du *Milord*,* Les deux chansons qu'on va lire, sont dues à sa verve féconde, et destinées à perpétuer le souvenir de " La Gloire des Bois-Brûlés."

Voulez-vous écouter chanter, } Bis.
 Une chanson de vérité :
 Le dix-neuf de Juin, la bande des Bois-Brûlés,
 Sont arrivés comme de braves guerriers.

En arrivant à la grenouillère,
 Nous avons fait trois prisonniers :
 Trois prisonniers des Arkany, †
 Qui sont ici pour piller notre pays.

Etant sur le point de débarquer,
 Deux de nos gens se sont écriés :
 Deux de nos gens se sont écriés :
 Voilà l'anglais qui vient nous attaquer.

* Lord Selkirk. — † Habitants des îles Orkneys.